

*RAPPORT SUR UNE MISSION EN BASSE CÔTE D'IVOIRE*

Par Renaud PAULIAN

Nous avons été chargé par le Gouvernement Général de l'A. O. F. et par le Muséum National d'Histoire Naturelle d'une mission d'études écologiques en Basse Côte d'Ivoire. Au cours d'un séjour allant du 19 juin au 24 septembre, nous avons poursuivi nos recherches dans la réserve forestière du Banco et nous avons pu faire deux tournées, l'une dans le triangle de forêt primaire compris entre Azaguié, Yapo et La Bé, l'autre dans les massifs du Koua Bocca, de l'Orombo Bocca et de la région de Man.

Au Banco, tout en effectuant d'importantes récoltes zoologiques (près de 20.000 Arthropodes, plusieurs centaines de Vertébrés) qui seront remises pour étude aux différents services du Muséum, nous avons orienté nos travaux dans deux directions différentes :

1. — Tout d'abord, et en nous efforçant d'en tirer le cadre général de nos autres recherches, nous avons étudié comparativement la faune de la forêt et celle des clairières ; analysant le rythme d'activité nyctéméral de cette faune et en suivant les variations saisonnières sur la période considérée, période qui comprend la grande saison des pluies, la petite saison sèche et la petite saison des pluies. Cette étude a nécessité l'examen de la répartition verticale de la faune en forêt et nous a obligé à procéder à des récoltes et des observations jusque dans la couronne des plus hauts arbres de la forêt. Notre poste d'observation le plus élevé était situé à 45 mètres et en ce point nous avons fait de nombreuses stations, dont l'une de 17 heures consécutives, notant les mouvements de la faune et en en capturant les différents constituants. En même temps nous avons procédé à l'analyse climatique des diverses strates examinées.

Les résultats obtenus feront l'objet, après étude systématique, d'un travail d'ensemble, mais il est possible dès maintenant d'indiquer que certaines des conclusions auxquelles HINGSTON était arrivé en Guyane ne s'appliquent pas à la forêt africaine. Si l'on fait abstraction, d'une part de la couche d'humus, d'autre part de la faune qui vit à la surface des troncs sur une hauteur d'environ 2 mètres, on peut affirmer semble-t-il que la forêt de Basse-Côte d'Ivoire ne possède que deux étages faunistiques : d'une part la voûte proprement dite, d'autre part tout l'espace situé entre le sol et cette voûte. La faune peuplant cette seconde zone est d'autant plus riche qu'on

l'observe plus près du sol et tout se passe comme si elle était « filtrée » vers les étages supérieurs ; certains de ses éléments parviennent même jusque dans la voûte, mais ils y sont en minorité par rapport aux éléments propres à la voûte et ne s'aventurant pas au-dessous.

D'autre part, contrairement à ce que l'on aurait pu croire, et en particulier contrairement aux résultats des récoltes de FAVAREL au Gabon, il ne semble pas que, sauf pour les Lépidoptères et pour certains groupes de Coléoptères héliophiles : Cétonides et Buprestides, les éléments de la voûte se retrouvent dans les clairières.

2. — Par ailleurs, utilisant les données générales de cette analyse écologique, nous avons examiné de plus près certains points particuliers. Ce sont : l'étude des modes de destruction des arbres morts et de la succession de faune qui s'y attache, l'étude des insectes commensaux de Vertébrés : Mammifères et Oiseaux, l'étude des termitophiles et myrmécophiles.

Dans la seconde de ces études, nous nous sommes surtout attachés à la faune des nids de *Ploceidae*. Les nids de plusieurs espèce à des moments différents de l'incubation et de l'éducation des jeunes ont été examinés comparativement. Nous avons pu déduire certaines règles générales pour l'interprétation du peuplement de ces nids dans des régions où l'intervention de différences de température entre le nid et le milieu extérieur ne peut être invoquée comme cause explicative. Malheureusement, la saison était impropre à l'étude des nids de *Bucerotidae*, qui aurait certainement fourni des indications du plus haut intérêt.

L'étude des termitophiles et myrmécophiles a porté surtout sur les hôtes des *Protermes minutus* et de diverses espèces d'*Anomma*. Une récolte de plusieurs milliers de Staphylinides attachés aux *Anomma* nous permettra une analyse des caractères morphologiques des myrmécophiles. Parmi les hôtes de *Protermes* figurent plusieurs genres dont l'éthologie était, jusqu'ici, complètement inconnue.

Parallèlement à nos recherches personnelles nous avons, pendant presque toute la durée de notre séjour au Banco, dirigé les recherches de quatre stagiaires de l'Office de la Recherche Scientifique Coloniale qui avaient suivi pendant l'année scolaire 1944-1945 l'enseignement d'Entomologie que nous donnons à l'Office. Ces stagiaires ont pu ainsi se familiariser, dans de bonnes conditions, avec la faune d'A. O. F. ; d'autre part ils ont poursuivi des recherches personnelles en vue de l'obtention de leur diplôme d'Entomologiste Colonial. Ces recherches ont porté, pour A. GRJEBINE, sur la biologie et la systématique des Moustiques de forêt ; pour F. COHIC, sur la biologie et le comportement des *Anomma* ; pour Th. LE STANC sur la faune entomologique des Palmiers sauvages en forêt ; pour A. VILARDEBO,

sur les zoocécidies de la forêt et sur les Insectes nuisibles aux agrumes.

En terminant, je tiens à remercier profondément Monsieur le Gouverneur Général CURNARIE qui, sur l'intervention de Monsieur le Professeur Th. MONOD, a bien voulu nous faire l'honneur de nous charger de cette mission et a mis à notre disposition les moyens matériels nécessaires à son exécution. Messieurs les Gouverneurs et Administrateurs de Côte-d'Ivoire nous ont prêté en toute occasion un appui total. Monsieur l'Inspecteur principal des Eaux et Forêts BÉGUÉ, nous a permis d'utiliser le bâtiment de l'École forestière du Banco et de faire appel au personnel de son service ; il nous a prodigué, avec une rare et constante amabilité, l'aide et les conseils les plus précieux ; qu'il en soit vivement remercié. Enfin, il serait difficile d'exprimer tout ce que nous devons à M. TOURNIER, Directeur du Centrifan d'Abidjan, sur le plan matériel comme sur le plan moral. Son habileté et son ingéniosité dans tous les problèmes techniques, son expérience coloniale, son allant infatigable, nous ont constamment entouré et c'est à lui que revient la plus grande part des résultats que nous avons pu obtenir. Nous sommes heureux de pouvoir lui exprimer ici toute notre amicale reconnaissance.

Au cours de nos deux tournées, nous avons eu la chance de pouvoir circuler avec Monsieur le Professeur MANGENOT et avec M. BÉGUÉ, qui nous ont permis de tirer parti de leur expérience botanique.

D'autre part, trois des stagiaires de l'Office, MM. COHIC, GRJEBINE et LE STANC ont pris une part très active à l'installation des postes d'observation aériens. Ils ont fait là un travail pénible aussi bien que délicat et bien souvent dangereux ; je suis très heureux de pouvoir leur en dire toute ma gratitude.

*Laboratoire d'Entomologie du Muséum.*